

GUSTAVE

n°5

Le magazine de Gustave Roussy _ juillet 2017

La nuit
CE QUE LE JOUR
DOIT À LA NUIT

Cancer de la peau
De nouvelles
sources d'espoir

Écran total pour **Jean-Luc G.**,
patient suivi en dermatologie à Gustave Roussy.

**GUSTAVE /
ROUSSY**
CANCER CAMPUS
GRAND PARIS

Sommaire



03. Édito

04. **Temps fort**
Gustave Roussy à l'Asco

06. **Quoi de neuf ?**
Les publications, révélatrices du dynamisme de la Recherche

08. **Côté patients**
L'épidémiologie des cancers en vidéos

10. Visage

Céline Lazarovici-Nagera, oncogériatre

11. **Décodage**
Mélanome : la révolution immunothérapie

16. **Histoire**
La nuit à Gustave Roussy

18. Découverte

Partenariats industriels

20. **Excellence**
Une forte attractivité à l'international

22. **Solidarité**
Le mécénat, une belle entreprise



Gustave Magazine de Gustave Roussy, 114, rue Édouard-Vaillant 94805 Villejuif Cedex • **Directeur de la publication** : Alexander Eggermont • **Rédacteur en chef** : Philippe Bigourdan • **Réalisation** : Direction de la communication Gustave Roussy • **Photos** : Gustave Roussy ; Stéphanie Têtu ; Fotolia ; Laurent Villaret ; Asco ; Olivier Espero ; Enfants sans cancer • **Illustration** : Gustave Roussy ; Yoopies • **Impression** : service Reprographie de Gustave Roussy • **Dépôt légal** : n° ISSN en cours • **Couverture** : merci à Jean-Luc Ginolin, photographe et patient suivi à Gustave Roussy.

Abonnez-vous au magazine **Gustave** par mail : gustave@gustaveroussy.fr

ÉDITO



16.



08.



22.

ALLIÉS CONTRE LE MÉLANOME

En cette période estivale, nombreux sont ceux qui vont profiter des vacances, se reposer ou tout simplement lézarder au soleil. À Gustave Roussy, nous connaissons les risques d'une exposition au soleil et son incidence dans la survenue du cancer de la peau. L'été est pour nous l'occasion de nous attarder sur ce redoutable cancer et de faire le point, dans le dossier central de ce magazine, sur les grandes avancées dans la prise en charge du mélanome.

Ce cancer connaît une forte progression puisque le nombre de malades double tous les 10 ans. Cette tumeur agressive, présentant longtemps un pronostic sombre lorsqu'elle est métastatique, cristallise aujourd'hui les espoirs de la cancérologie. Si, pendant des décennies, les possibilités de traitement étaient peu satisfaisantes, les chercheurs de Gustave Roussy ont révolutionné la prise en charge du mélanome grâce notamment à l'immunothérapie. Les avancées de la recherche contre le mélanome à Gustave Roussy sont d'une telle importance scientifique que nos équipes font chaque année l'événement dans les plus grands congrès internationaux.

Prévention, dépistage, soin, accompagnement psychologique, recherche, essais cliniques... C'est à chaque moment de la prise en charge que Gustave Roussy se mobilise contre le cancer de la peau. Pour, aujourd'hui, offrir de nouvelles sources d'espoir à nos patients.

Pr Alexander Eggermont,
directeur général de Gustave Roussy

ASCO

Gustave Roussy au grand rendez-vous de la cancérologie

Du 2 au 6 juin dernier, les meilleurs experts étaient réunis à Chicago pour le plus grand congrès mondial de cancérologie. Gustave Roussy s'y est notamment illustré en présentant plusieurs innovations majeures.

Le Pr Karim Fizazi, chef du département d'Oncologie médicale de Gustave Roussy, faisait partie des orateurs de la prestigieuse séance plénière du congrès de l'Association américaine d'oncologie clinique (American Society of Clinical Oncology, Asco). Chaque année depuis plus de 50 ans, y sont présentés les travaux qui promettent de révolutionner la prise en charge de certains patients. En l'occurrence, des malades atteints de cancers de la prostate métastatiques. Le Pr Fizazi a en effet mis en évidence que l'ajout d'un second médicament, l'abiratéron, au traitement hormonal conventionnel réduit de près de 40 % le risque de décès et diminue de plus de la moitié le risque de progression de la maladie.

Lors d'une session consacrée aux cancers de la peau, le Pr Caroline Robert, à la tête du service de Dermatologie de l'Institut, et pionnière de l'immunothérapie contre le mélanome, a quant à elle présenté des résultats à long terme de cette stratégie innovante. Le pembrolizumab, immunothérapie de nouvelle génération, augmente significativement les chances de survie des patients, au-delà de trois ans après le diagnostic, et même après l'arrêt du traitement. Ce même "pembro" a également fait ■■■

LE CONGRÈS DE L'ASCO : QU'EST-CE QUE C'EST ?

- le plus grand congrès mondial de cancérologie
- en 2017, la 53^e édition de ce rendez-vous annuel
- les recherches les plus innovantes sélectionnées par le Comité scientifique de l'Association américaine d'oncologie clinique
- des centaines de présentations de résultats d'essais cliniques précoces ou d'études à grande échelle
- 3 000 professionnels venus du monde entier pour échanger et enrichir leurs pratiques

« Les résultats que nous avons présentés à l'Asco ont été très bien reçus. On voit poindre une guérison complète pour ces patients atteints de mélanome métastatique »

Pr Caroline Robert,
chef du service de Dermatologie

« Les conclusions de l'étude LATITUDE vont très probablement faire changer le standard des traitements des cancers de la prostate métastatiques »

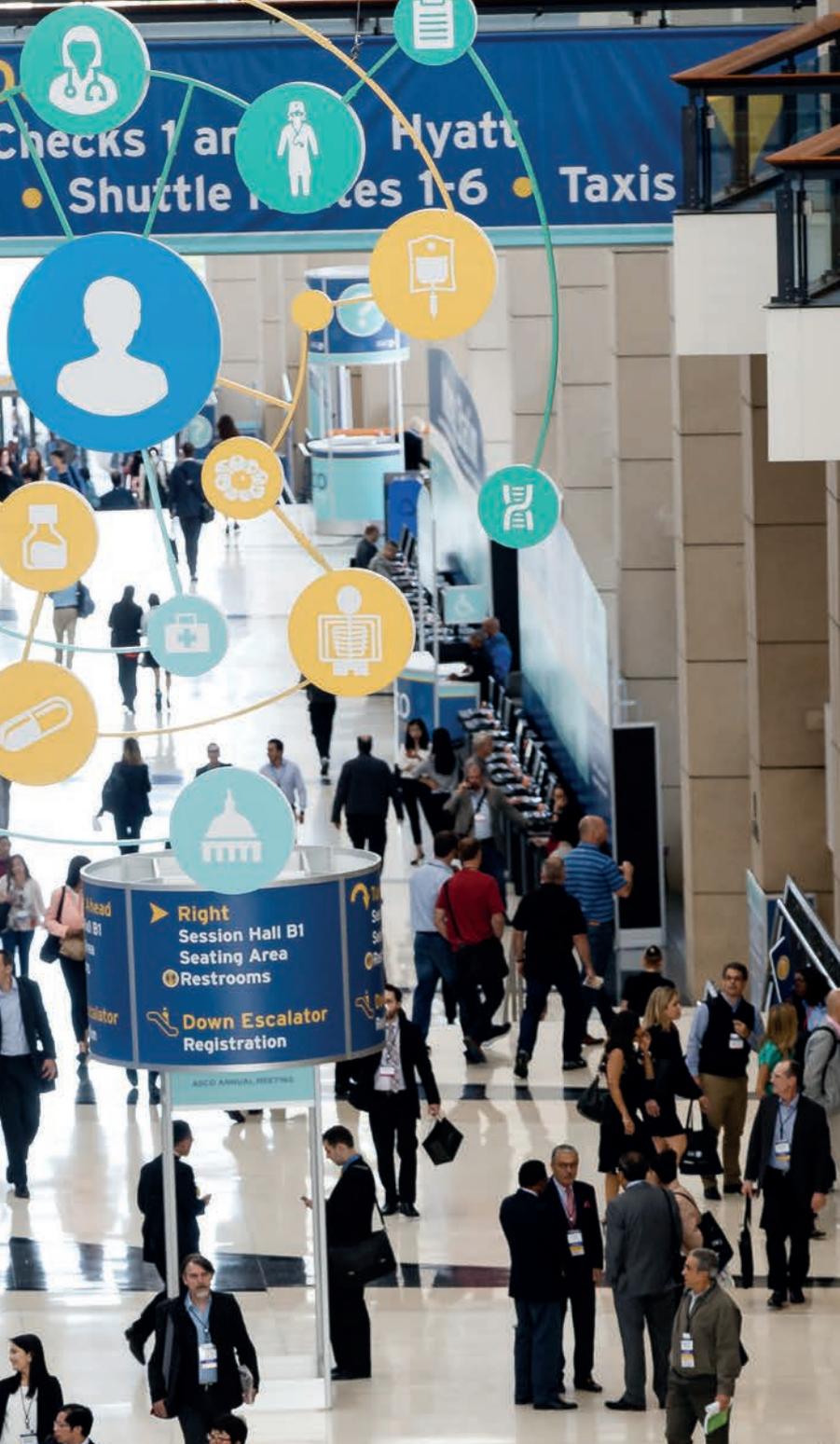
Pr Karim Fizazi,
chef du département d'Oncologie médicale

En savoir +

Retrouvez en détails les présentations majeures de Gustave Roussy en 2017 à l'Asco sur

<https://www.gustaveroussy.fr/asco2017>

Gustave Roussy
à l'ASCO, c'est :



59 présentations sélectionnées par le Comité scientifique de l'association

Dont :

- **15** présentations orales
- **6** posters-discussions
- **38** posters

■ ■ ■ ses preuves contre plusieurs cancers pédiatriques, comme l'a montré le Dr Birgit Georger, médecin référent des essais pédiatriques de phase précoce à Gustave Roussy. L'immunothérapie a encore prouvé ses bénéfices contre les cancers gynécologiques : le Dr Antoine Hollebecque, chef du service d'hôpital de jour dans le département d'innovation thérapeutique et essais précoces (Ditep), a ainsi mis en évidence que, grâce à un nouveau traitement par le nivolumab, des femmes en impasse thérapeutique ont vu leur maladie se stabiliser, voire régresser.

Les innovations en matière de diagnostic et de pronostic n'étaient pas en reste, avec le Dr Bernard Escudier, qui a identifié la première signature génétique du risque de rechute dans le cancer du rein. Grâce à ce nouveau test, les médecins pourront désormais identifier les patients les plus à risque et leur faire bénéficier de traitements spécifiques. Et ce ne sont que cinq présentations majeures parmi les presque 60 que Gustave Roussy portait cette année à Chicago... ■



En images

Le **Pr Karim Fizazi** a rendu un vibrant hommage aux vrais héros de la cancérologie : les patients !

Visionnez cette séquence : gustaveroussy.fr/heroes

CANCER ET TRAVAIL

GUSTAVE ROUSSY ENGAGÉ AUPRÈS DE CANCER@WORK

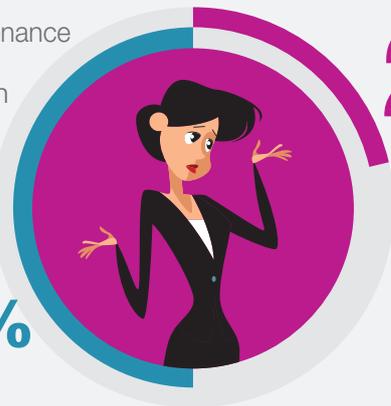
Association créée par Anne-Sophie Tuszynski, ancienne patiente de Gustave Roussy, Cancer@Work est le 1^{er} club d'entreprises dédié au cancer et au travail.

Cancer@Work, réseau d'entreprises engagées pour mieux vivre le cancer au travail, propose aux dirigeants d'intégrer la maladie dans leurs entreprises pour et avec leurs salariés. Pour Anne-Sophie Tuszynski, « *si la maladie peut rendre une personne plus forte, elle peut aussi rendre une entreprise plus performante !* »

En signant la charte de Cancer@Work, Gustave Roussy s'engage à mettre en place des actions en faveur de l'intégration, du maintien dans l'emploi et la qualité de vie au travail de ses salariés confrontés au cancer. L'Institut est le premier hôpital à rejoindre ce réseau qui fédère 18 entreprises.

📍 **en savoir plus :** canceratwork.com

Lors de la survenance d'un cancer, aucune solution n'a été mise en place et la charge a été reportée sur l'équipe dans **53%** des situations.



28%
des actifs ayant eu un cancer estiment ne pas avoir retrouvé leur place à leur retour en entreprise.

Chiffres extraits des résultats du 2^e baromètre Cancer@Work, réalisé fin 2016 auprès de 1 006 Français actifs et 142 actifs ayant eu un cancer.

Les publications, révélatrices du dynamisme de la Recherche

Les médecins et chercheurs de Gustave Roussy diffusent chaque année les résultats de leurs travaux dans la presse scientifique ou lors de congrès. Ces publications, indispensables pour transmettre le savoir, révèlent l'influence scientifique de Gustave Roussy.

En 2016, le nombre de publications de Gustave Roussy a augmenté significativement dans la presse scientifique française (+45 %) et internationale (+11 %). Au total, les équipes de l'Institut ont signé 1 213 publications dans des revues scientifiques (hors congrès), contre 1 040 l'an dernier.

À noter que nos chercheurs ont publié 248 publications dans des revues très prestigieuses (à *impact factor* >20). La liste complète des publications signées par les équipes de Gustave Roussy est à retrouver en ligne sur le site internet (rubrique Rapports d'activité).

TOP 10

DES REVUES DANS LESQUELLES GUSTAVE ROUSSY A PUBLIÉ EN 2016 :

1. *Journal of Clinical Oncology*
2. *Annals of Oncology*
3. *European Journal of Cancer*
4. *Cancer research*
5. *Pediatric Blood and Cancer*
6. *Bulletin du Cancer*
7. *Haematologica*
8. *Neuro-Oncology*
9. *Oncolmmunology*
10. *Lancet Oncology*



Yoopies, la plateforme qui simplifie le quotidien !

Depuis cinq ans, le personnel de Gustave Roussy bénéficie des services d'une conciergerie qui leur est dédiée sur le site de Villejuif. Pour continuer à faciliter le quotidien de ses salariés, la direction des Ressources humaines de Gustave Roussy s'est associée début 2016 à l'entreprise Yoopies qui propose des solutions d'aide à domicile. Garde d'enfants, soutien scolaire, ménage, aide aux seniors, garde d'animaux, pressing... L'ensemble des prestations proposées par cette plateforme collaborative sont accessibles par tous depuis Internet ou depuis Pocket, l'application du personnel de Gustave Roussy.

« Grâce à l'abonnement proposé, les salariés peuvent profiter d'un accès illimité aux plus de 350 000 profils en ligne », précise Gaëlle Paget, responsable de Ressources humaines de l'Institut. « Déjà 200 salariés de Gustave Roussy sont inscrits sur Yoopies et 16 y ont trouvé un mode de garde à temps plein pour leur enfant près de chez eux », ajoute-t-elle.

Le petit plus ? Les avis et recommandations des salariés Gustave Roussy et d'autres membres permettent, en plus des critères et de la zone géographique sélectionnés, d'affiner son choix et de trouver le profil idéal.

➕ Infos pratiques

Pour découvrir les services Yoopies : www.yoopies.fr

GRAND PARIS EXPRESS

LES TRAVAUX DU MÉTRO ONT COMMENCÉ

Depuis quelques mois déjà, une partie du terrain du Parc des Hautes-Bruyères, à la sortie du parking de Gustave Roussy, se prépare à accueillir la future station de métro des lignes 15 et 14. Les travaux de la gare ont désormais bel et bien débuté à Villejuif.



La future station de métro, interconnexion entre la ligne 15 -d'ores et déjà en chantier dans les villes au sud de la capitale- et l'actuelle ligne 14 qui sera prolongée jusqu'à Orly, est l'une des plus importantes du réseau du Grand Paris Express dont les travaux d'ensemble sont menés avec un rythme soutenu.

Les clôtures provisoires et les premiers engins pour la construction de la gare de métro sont progressivement acheminés par camions sur la zone de travaux. Dès cet été, le chantier prend encore de l'ampleur puisque près de 120 camions y accèdent chaque jour depuis le chemin de la Redoute venant de l'autoroute A6, apportant les matériaux et évacuant les déblais.

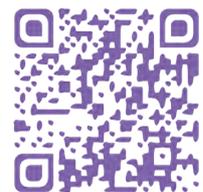
Durant toute la durée des travaux, le stationnement automobile côté parc n'est plus toléré et l'accès au parc situé face à l'entrée de l'Institut est fermé.

À terme, l'arrivée du métro au pied de Gustave Roussy permettra un accès facilité et fluidifié.

Pour en savoir plus sur ces travaux d'aménagement et l'avancée du Grand Paris Express, consultez le site www.societedugrandparis.fr



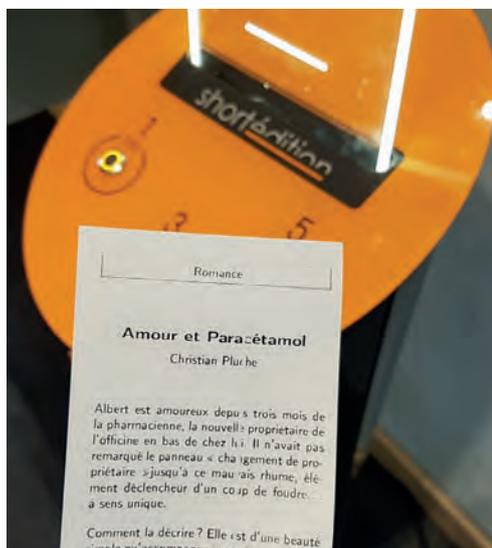
Évaluez votre temps de trajet via ces nouvelles lignes de métro grâce au **simulateur de temps de parcours** créé par la Société du Grand Paris :



Accueil

Raconte-moi une histoire

Dans le cadre du programme « Infiniment vous », deux distributeurs d'histoires courtes ont été installés sur le site de Villejuif : dans le hall



d'accueil et sur le plateau de consultations. Ces bornes que l'on peut déjà trouver dans certaines gares, centres commerciaux et aéroports, offrent des poèmes et des nouvelles à emporter et à lire en une, trois ou cinq minutes. Les patients, leurs proches mais aussi le personnel de l'Institut peuvent découvrir l'un des 65 000 récits du catalogue, distribué de manière aléatoire. Depuis décembre 2016, plus de 10 303 histoires courtes ont déjà été distribuées à Gustave Roussy. Rendez-vous au rez-de-chaussée, à l'entrée du plateau de consultation et dans le hall d'accueil avant l'ERI pour découvrir ce service gratuit !

ENSEIGNEMENT

L'épidémiologie des cancers en vidéos

Assiste-t-on à une épidémie de cancers en France ? Quels sont les cancers les plus fréquents chez la femme et chez l'homme en France ? Quelles en sont les causes ? Quelles sont les conséquences des consommations d'alcool et de tabac en termes de cancers ? Quelles sont les arguments en faveur des dépistages organisés ? Quelles sont les effets nocifs des dépistages ? Comment les mesurer et pourquoi les avis d'experts divergent-ils ?

Rares sont les médias qui mettent en perspective l'étude de la fréquence et les causes identifiées de cancer et grand nombre de personnes croit ainsi à des idées reçues sur la maladie. L'École des sciences du cancer et Catherine Hill, épidémiologiste, se sont penchées sur toutes ces questions de plus en plus fréquentes et y répondent dans de courtes vidéos pédagogiques et informatives. La spécialiste offre un

éclairage clair et rapide sur le cancer aujourd'hui, animations et chiffres à l'appui. À voir sans modération sur la chaîne Youtube de l'École des sciences du cancer !

En complément de ces vidéos, les professionnels de santé ont également la possibilité de suivre gratuitement un cours complet en ligne sur la plateforme d'enseignement numérique de l'École des Sciences du cancer.



« Sortir la tête des écrans et s'évader quelques instants... Quelle belle initiative ! »

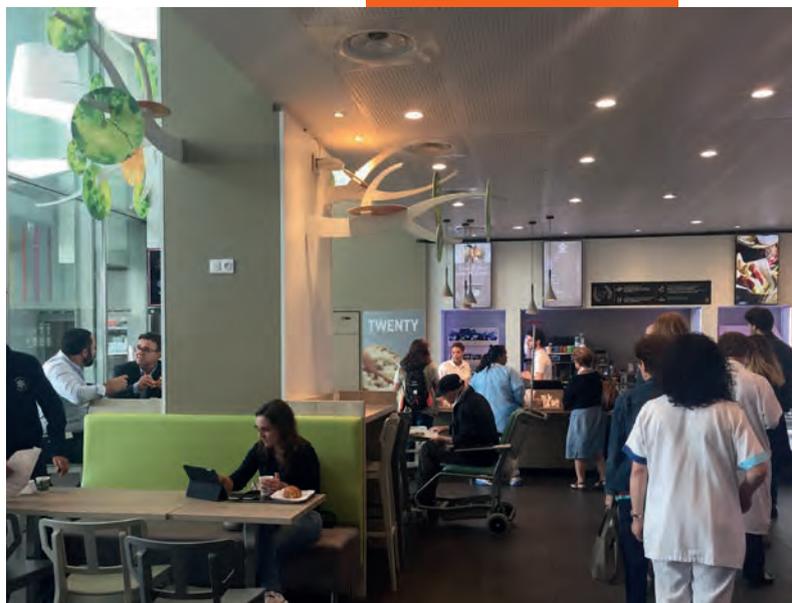
Michèle,
patiente de l'Institut.

« La prévention est primordiale. Grâce à ces vidéos qui se partagent et se " picorent ", des messages de santé publique sont accessibles à tous »

Dr Antoine Crouan,
directeur exécutif de l'École des sciences du cancer

Informer au bon moment, avec la bonne personne et le bon support

Plusieurs centaines de documents sont édités par Gustave Roussy afin d'informer les patients sur les différentes étapes de leur parcours : information sur les pathologies, hospitalisation, type de prise en charge, soins, activités hors-soins ou encore sortie de l'hôpital. Ces documents sont réalisés à la demande des services et comités. Afin de donner aux documents existants une meilleure visibilité, et de réfléchir à l'opportunité d'en créer de nouveaux, un comité d'information est désormais en place à l'Institut. Il réunit des professionnels de la communication, des médecins, des soignants, des administratifs et un représentant du Comité de patients. Au-delà de l'analyse des besoins de nouveaux documents, cette instance aura pour objectif d'échanger sur le format le plus adapté, de réfléchir à la nécessité de traduire certains supports, et de veiller à la bonne accessibilité des documents pour les patients. Une part importante des documents patients est disponible à la lecture sur le site Internet de Gustave Roussy : gustaveroussy.fr/docutheque



Restauration



Une nouvelle cafétéria pour de nouveaux services

Suite au changement de prestataire de restauration et dans le cadre du programme « Infiniment Vous », la cafétéria de Villejuif, ouverte à tous, a fait peau neuve pour s'adapter à la nouvelle offre et toujours pour mieux vous servir.

Depuis le mardi 4 juillet, vous pouvez découvrir une nouvelle ambiance et de nouveaux services « Chez Gustave », dès l'entrée dans le hall d'accueil

de l'Institut. Bois, tons chauds et naturels pour une ambiance zen et accueillante... L'organisation de l'espace a également été revue afin de réduire les temps d'attente. Une nouvelle offre évolutive y est proposée. Celle-ci s'adapte aux différents instants gourmands de la journée, du petit-déjeuner au goûter, mais aussi aux différents publics, patients, familles et personnel de Gustave Roussy.

« La qualité de l'information délivrée est un élément clé de la satisfaction. Associer les représentants des patients à ce questionnement est essentiel. »

Anne De Jésus,
coordonnatrice des relations patients

« "Chez Gustave", les patients trouveront une offre de restauration différente de celle des autres hôpitaux. L'esprit de service est au cœur de cette démarche. »

Philippe Bigourdan,
directeur du programme « Infiniment Vous ».

« L'oncogériatrie doit devenir un réflexe »

Avec le vieillissement de la population, grand nombre de cancers surviennent chez des personnes âgées de 70 ans et plus. Pour mieux répondre aux besoins des patients âgés, un oncogériatre a rejoint les équipes de Gustave Roussy. Depuis novembre 2016, le Dr Céline Lazarovici-Nagera a pris ses marques sur le site de Chevilly-Larue où elle pratique cette discipline qui rapproche deux spécialités, la cancérologie et la gériatrie.



Céline Lazarovici-Nagera,
oncogériatre

nouveau et les aider dans leur prise de décision thérapeutique en fonction de l'état de santé global des patients âgés est un enjeu de société. Le recours à l'oncogériatrie, lorsqu'il est indiqué, doit devenir un réflexe », ajoute-t-elle. En effet, l'amélioration de la prise en charge des personnes âgées atteintes de cancer a fait l'objet de plusieurs mesures dans les Plans cancer. En pleine préparation de la certification HAS, l'arrivée de Céline Lazarovici-Nagera apporte donc une expertise supplémentaire et non négligeable à Gustave Roussy dans le but d'améliorer la prise en charge des personnes âgées, pour qui les traitements standards ne sont pas toujours adéquats. À Chevilly-Larue, où elle assure des consultations avant, pendant et après les traitements pour les patients n'étant pas hospitalisés, elle est également en charge des lits d'oncologie médicale aiguë pour les patients de plus de 70 ans. Mais elle répond à toute demande des cancérologues et des chirurgiens et leur apporte des recommandations pour optimiser les traitements, mieux anticiper les effets secondaires et les décompensations. Une mission de taille pour ce médecin aujourd'hui seule experte de la discipline à Gustave Roussy. ■

DATES CLÉS

- 2004 : Clinicat, débuts en gériatrie avant de passer un DIU en oncogériatrie
- 2012 : DU de cancérologie clinique de l'École de sciences du cancer
- 2014 : Nomination comme responsable de l'unité d'oncogériatrie de l'hôpital Paul-Brousse
- novembre 2016 : Prise de poste à Gustave Roussy
- 2017 : Inscription en 1^{re} année au DIU soins palliatifs et accompagnement (Paris Descartes)

Arrivée à Gustave Roussy fin 2016, Céline Lazarovici-Nagera n'est pas novice dans le domaine. Médecin spécialisé en santé publique, elle a également un diplôme d'études spécialisées complémentaires de gériatrie. De 2008 à 2014, elle occupe le poste de responsable en gériatrie aiguë à l'hôpital Paul-Brousse de Villejuif, en devient chef d'unité puis passe responsable de l'unité d'onco-gériatrie. Parallèlement, elle poursuit ses consultations à l'hôpital, en collaboration avec Gustave Roussy sur certains protocoles. Du fait de la proximité géographique des deux établissements, un partenariat est développé pour la prise en charge des patients âgés. « Depuis quelque temps, j'avais envie de proposer des consultations au sein de Gustave Roussy ; on m'a finalement offert un temps plein au sein du département de Médecine oncologique. Instaurer une culture gériatrique dans un centre expert en cancérologie m'a conquise », explique Céline Lazarovici-Nagera. « Sensibiliser les oncologues à cette thématique en leur apportant un éclairage

Mélanome : la révolution immunothérapie

Alors que certains profitent du soleil, penchons-nous sur sa part d'ombre : le mélanome. Ce cancer de la peau fait de plus en plus de victimes, mais des nouvelles armes thérapeutiques très efficaces ont récemment fait leur apparition.

Et Gustave Roussy est à la pointe.

Quatorze mille nouveaux cas de mélanome ont été diagnostiqués en France en 2015. Ce type de cancer est celui dont l'incidence a le plus augmenté ces dernières décennies : sa fréquence a été multipliée par six entre 1980 et 2012 ! C'est aussi le plus redoutable des cancers de la peau, responsable d'environ 1 700 décès par an. Responsable de cette "épidémie" ? La mode du bronzage. C'est en effet une exposition excessive au soleil, notamment des peaux claires, qui est le plus souvent la cause du mélanome. Une prédisposition génétique entre également en jeu notamment chez les personnes qui ont de nombreux grains de beauté. La mortalité liée à ce cancer tend heureusement à se stabiliser. Grâce à l'information du public sur ce cancer, les cas peuvent aujourd'hui être diagnostiqués plus tôt, à un stade plus facile à soigner. Et les gens se protègent davantage (*lire témoignage de Marina Kvaskoff, épidémiologiste à Gustave Roussy*). La dangerosité de ce cancer tient à son pouvoir invasif : des cellules cancéreuses quittent facilement la tumeur d'origine, au niveau de la peau

pour aller coloniser d'autres organes, en particulier des organes vitaux comme le poumon, le foie ou le cerveau. Jusqu'en 2011, il n'existait aucun traitement efficace contre ces métastases. Mais depuis quelques années, l'immunothérapie est en passe de révolutionner la prise en charge et le pronostic du mélanome métastatique. Elle consiste, plutôt qu'à attaquer directement les cellules cancéreuses, à aider les défenses du patient à lutter elles-mêmes contre la maladie. Dans cette catégorie, il y a d'abord eu l'ipilimumab (ipi) et, plus récemment, une nouvelle génération de ces médicaments, avec le pembrolizumab (pembro), mis sur le marché en septembre 2015. Les recherches du Pr Caroline Robert, chef du service de dermatologie de Gustave Roussy, ont largement contribué à l'avènement de ces nouvelles thérapies, à l'échelle mondiale. Début juin, elle était comme chaque année invitée du plus grand congrès mondial de cancérologie, organisé à Chicago par l'American Society of Clinical Oncology (Asco). Elle y a présenté les résultats à long terme d'une étude clinique comparant l'efficacité de l'ipi utilisé seul ou en association avec le pembro : « Nous avons un recul médian de près de trois ans (33 mois) pour plusieurs centaines de malades. Chez 41 % des patients traités par le pembro, les foyers cancéreux ont régressé totalement ou partiellement, contre 16 % pour l'ipi. Parmi ceux qui sont allés au bout des deux années de traitement par le pembro, 98 % sont encore en vie neuf mois après et 91 % sans que leur maladie ait progressé », détaille Caroline Robert. Des résultats extrêmement positifs et encourageants donc. Son équipe poursuit ses travaux pour comprendre pourquoi tous les patients ne répondent pas au traitement, tester de nouvelles combinaisons thérapeutiques, développer des stratégies de prévention des rechutes. Effectivement, au laboratoire, Caroline Robert dirige, avec le Dr Stephan Vagner, une équipe de recherche au sein de l'unité Inserm U981 où les résistances aux différents traitements du mélanome sont disséquées afin de mieux les combattre et où de nouveaux marqueurs prédictifs de réponse sont explorés. La moitié des patients métastatiques à Gustave Roussy bénéficie d'un de ces essais cliniques et donc de stratégies innovantes, ainsi que du suivi rapproché associé à de tels essais (*cf. reportage*). C'est le lien étroit entre la clinique, la recherche clinique et la recherche translationnelle qui fait l'efficacité et le dynamisme de l'équipe. Ainsi que l'implication de chacun : les assistantes médicales, les attachés de recherche cliniques, les médecins, les chercheurs, les infirmières de recherche clinique, et bien sûr les patients.

« C'est mon dermatologue qui m'a orienté vers l'Institut, parce qu'il sentait que mon cas était sérieux et savait que j'y serais bien pris en charge. »

Christophe Monnoyeur,
patient à Gustave Roussy

« De plus, il connaissait le Dr Christine Mateus. Après deux opérations chirurgicales, il s'est avéré que mon cancer était étendu ailleurs. On m'avait déjà parlé des essais cliniques plus tôt, mais là, on m'a proposé d'y participer. On m'a bien expliqué les risques et les contraintes, mais je n'ai pas longtemps hésité. J'ai eu des effets sévères et on a dû diminuer les doses de médicaments. J'ai aussi eu quelques moments de blues parce que le traitement est très long, mais j'ai pu en parler et on m'a rassuré. Et aujourd'hui, trois mois après l'arrêt des traitements, les métastases ont toujours disparu. » ■



Les travaux de Caroline Robert ont largement bénéficié depuis 2013 du soutien du collectif **Ensemble contre le mélanome**. Une initiative de Jean-Pierre Babel, directeur général du Crédit Mutuel du Centre. Il a mobilisé le groupe de banque et assurances, et plus spécialement le groupe des Assurances du Crédit Mutuel, autour de cette cause. Pierre Reichert, président du directoire de ces assurances, s'est beaucoup investi dans ce collectif, financièrement, mais aussi en diffusant largement les messages de prévention essentiels auprès des assurés du groupe, à travers, entre autres, la promotion de l'application iSkin (cf. encadré). « *C'est une façon différente et complémentaire d'habiter notre métier d'assureur en appuyant les démarches de prévention et en apportant notre contribution à la recherche. Je tiens à souligner le combat extraordinaire que livrent les hommes et les femmes des équipes de recherche, notamment de Gustave Roussy, pour endiguer, soigner et réparer les conséquences du cancer* » explique-t-il. À travers ce collectif, le service du Pr Caroline Robert bénéficie aussi du soutien de plusieurs médias (France Inter, NRJ, Skyrock...) et personnalités (Louane, Thomas Dutronc, André Manoukian...) qui donnent de leur temps pour ce combat. « *2016 a été marquée par un record de dons de notre collectif – près d'1,1 million d'euros – et par plus de 20 000 téléchargements de l'application iSkin. Depuis sa création, Ensemble contre le mélanome a certainement permis de sauver des vies, aussi bien en parlant du mélanome et incitant les gens à faire surveiller leur peau par un dermatologue, que par notre aide au Pr Robert* », se réjouit Jean-Pierre Babel.

Gustave Roussy mène également d'autres projets de recherche fondamentale sur ce cancer. Mehdi Khaled, chercheur à l'Institut : « *Grâce au programme ATIP/Avenir de l'Inserm, j'ai pu créer ma propre équipe. Un gène appelé MTF est au cœur du pouvoir métastatique du mélanome : dans la tumeur initiale, il est fortement exprimé, ce qui permet aux cellules cancéreuses de se multiplier. Mais il y a des variations de cette expression entre les cellules. Celles qui ne l'expriment pas peuvent alors quitter la tumeur initiale et migrer ailleurs. Une fois arrivées dans un autre organe, l'expression de MTF peut se réactiver et permettre la croissance d'une autre tumeur. Nous menons donc deux axes de recherche en parallèle : le premier pour comprendre le rôle de MTF dans les étapes précoces du développement tumoral, le second pour identifier les mécanismes qui permettent sa réactivation dans les tumeurs secondaires. Nous avons encore deux ans devant nous pour poursuivre ces travaux. Ensuite, nous espérons* ■■■



Ensemble contre le mélanome,
www.ensemblecontremelanome.fr/

« Pour limiter le risque de mélanome, il faut avant tout éviter de s'exposer au soleil, notamment aux heures les plus chaudes, mais pas seulement. »

Marina Kvaskoff,
 épidémiologiste à Gustave Roussy



« Au soleil, le mieux est de porter des vêtements légers mais couvrants, des lunettes et un chapeau. Sur les zones non couvertes, appliquer une crème de protection d'indice élevée, en évitant certains composés : les nanoparticules comme le dioxyde de titane ou l'oxyde de zinc, et les perturbateurs endocriniens comme les parabènes ou certains filtres UV de type benzophénone... et bien d'autres. On entend souvent que pour produire de la vitamine D, il faut s'exposer au soleil, mais, chez les individus à peau claire, 10 minutes par jour suffisent. S'exposer plus longtemps ne permet pas d'en produire plus, et augmente en revanche le risque de mélanome. » ■



■■■ constituer une équipe pérenne, grâce au soutien de la direction de la recherche, même si les financements sont de moins en moins faciles à obtenir... »

Marina Kvaskoff, épidémiologiste à Gustave Roussy, s'intéresse quant à elle au rôle potentiel des hormones sexuelles dans la survenue de ce cancer, à celui des facteurs nutritionnels. Elle explore actuellement ces gélules d'antioxydants sensées, faussement, préparer la peau au bronzage. « On sait déjà que le bêta-carotène qu'elles contiennent augmente le risque de cancer du poumon chez les fumeurs. Qu'en est-il pour le mélanome ? L'étude de grandes cohortes de femmes suivies depuis plusieurs dizaines d'années en France et en Europe permettra, espérons-le, de le découvrir », explique-t-elle. ■



iSkin, votre portable prend soin de votre peau

Tony Casonato, de l'agence MyJungly, a créé bénévolement l'application iSkin qui permet à chacun de s'informer sur le mélanome et de mieux connaître sa peau et celles de ses proches en la photographiant, en complément d'une consultation régulière avec un dermatologue, pour détecter rapidement un éventuel problème. « L'application a été plusieurs fois présentée dans les médias et a déjà plus de 20 000 utilisateurs. C'est un début prometteur ! D'ici à la fin de l'année, elle sera mise à jour pour permettre de suivre les essais cliniques en cours en France, faciliter les échanges entre patients et soignants via une messagerie sécurisée et créer des rappels pour ne pas oublier de prendre ses médicaments », explique-t-il.

Un essai clinique, point par point

1 – Consultation

Les patients qui peuvent bénéficier d'essais cliniques sont, soit des patients déjà pris en charge à l'Institut, soit venant d'établissements ne proposant pas de telles options innovantes. Ils sont reçus dans le cadre d'une longue consultation, où on leur explique les conditions de l'essai, ses avantages et ses contraintes, son intérêt personnel et collectif autant que les risques qu'il

représente. À l'issue d'une période de réflexion, le patient signe son consentement éclairé à participer à cet essai.

2 – Traitements

Les patients viennent en hôpital de jour pour recevoir les injections de médicaments, et/ou prennent chez eux des comprimés, car de plus en plus de traitements sont maintenant administrables par voie orale.



3 - Examens

Les patients en essai clinique bénéficient d'un suivi rapproché, car les investigateurs ont besoin de connaître le plus précisément possible les effets du traitement sur leur pathologie et sur leur état de santé en général. Ils se rendent à l'Institut au moins une fois par mois pour des examens d'imagerie, des prises de sang, des questionnaires sur les effets indésirables qu'ils peuvent ressentir.

4 - Attachés de recherche clinique (ARC)

Les ARC sont les chevilles ouvrières des essais cliniques. Ils accompagnent

les patients dans les démarches administratives liées à l'essai et remplissent scrupuleusement les *Case Report Form*, formulaires de renseignements qui inventorient toutes les données concernant chaque patient : ses traitements, l'évolution de son état de santé...

5 - Prises de rendez-vous

Les patients en essai clinique doivent venir régulièrement à l'Institut pour leurs traitements, des examens, des consultations... Les assistantes du service connaissent bien chaque personne afin de lui offrir le meilleur "emploi du temps"

possible en fonction de ses besoins médicaux mais aussi de ses contraintes familiales, professionnelles ou géographiques.

6 - Réunions

Tout le monde participe aux réunions. Les équipes soignantes et médicales, les chercheurs, les ARC, les secrétaires... Tous les partenaires de la prise en charge sont associés de manière à ce que le patient puisse bénéficier de la prise en charge la plus complète.

7 - Suivi

Après la fin des traitements, les patients sont encore régulièrement revus en

consultations et subissent des examens pour surveiller une éventuelle rechute et contrôler les possibles effets à plus long terme des traitements.



LA NUIT À GUSTAVE ROUSSY

Ce que le jour doit à la nuit

La nuit, alors que les consultations ont pris fin et que les visites se font plus rares, l'activité à Gustave Roussy ne s'arrête pourtant pas. Sur les 3 100 salariés de l'Institut, à peine plus d'une centaine assure la continuité des soins et de la sécurité des bâtiments. Focus sur cet écosystème réduit qui prend le relai à la nuit tombée.

Du soir au petit matin, l'hôpital passe en mode « veille » mais la vigilance doit rester soutenue pour assurer la continuité des soins. Tout au long de la nuit, il n'y a pas de répit. À Gustave Roussy, seuls trois métiers sont présents en permanence sur le site, 24h/24 et 7 jours sur 7 : le personnel soignant, l'accueil et la sécurité. Des médecins de garde et de nombreux personnels d'astreintes complètent ce dispositif afin de maintenir totalement la continuité de l'activité et répondre aux urgences.

De 19h à 7h, une personne est présente au standard pour prendre les appels et faire l'accueil. De jour comme de nuit, conformément à la réglementation, l'effectif de la sécurité incendie et de la sûreté reste le même. Les agents effectuent plusieurs rondes de surveillance dans les bâtiments et sur le site. Ils contactent le personnel d'astreinte en cas de besoin.

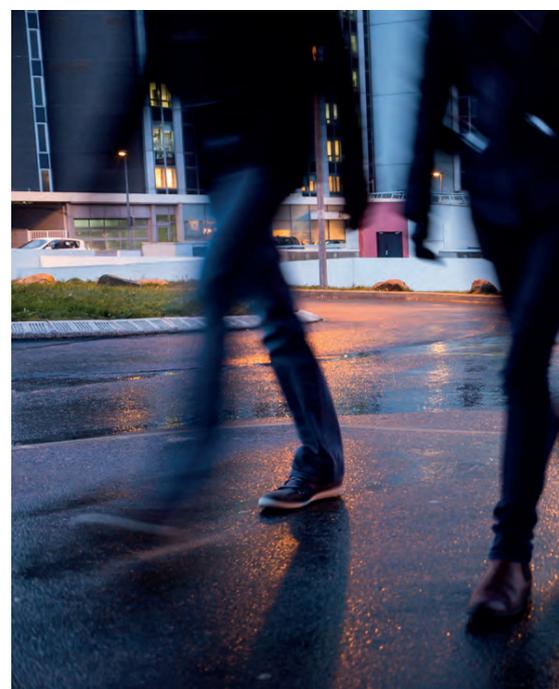
C'est différent dans les services de soins : pendant douze heures, l'effectif est plus restreint, infirmiers et aides-soignants sont deux ou trois par service pour assurer le bien-être et la prise en charge

de tous les patients.

Autonomie et solidarité sont les maîtres mots. Matériel nécessaire, traitements, questions médicales... Tout se prépare pendant la journée qui précède. La nuit, il n'y a plus de place pour l'aléatoire. Cadres de santé et infirmiers principaux sont polyvalents. L'entraide et le renfort soudent les équipes des différents services. Les infirmières de réanimation, en plus de leur activité au sein de leur service, sont appelées à porter secours dans les autres services en cas de détresse vitale ; pendant qu'aux Urgences, l'activité reste intense toute la nuit.

À la tombée de la nuit, les angoisses de certains patients réapparaissent, ils perdent parfois leurs repères. Il faut donc gérer ces angoisses, sans oublier celles de leurs proches. À l'initiative des infirmières et médecins de nuit en réanimation, un groupe de travail a mené un projet pour mettre en place des lumières tamisées et réduire les nuisances sonores et ainsi tenter d'atténuer ces moments difficiles.

De jour comme de nuit, la priorité est d'assurer un accueil et des soins de qualité. ■





La nuit, les visites sont encore possibles. Les familles sont très présentes dans les services et les parents peuvent même être hébergés : hôtel des parents en pédiatrie, chambres individuelles en réanimation, lits accompagnants dans les chambres au sein des services.



Les brancardiers sont également en effectifs réduits. Deux jusqu'aux alentours de 23h, un seul reste ensuite jusqu'au matin.



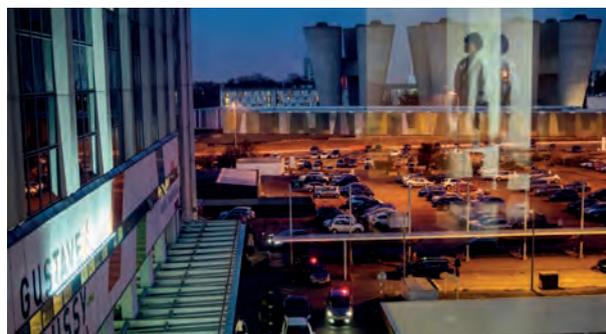
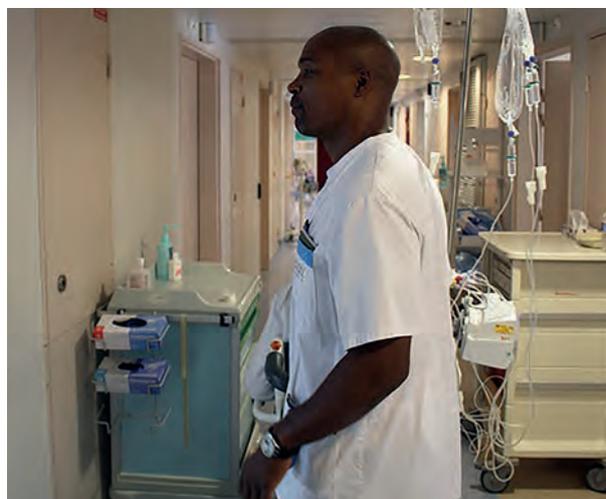
La temporalité n'est plus la même qu'en pleine journée lorsque tout l'Institut est en effervescence. Les patients et les familles attendent, se promènent dans un Institut déserté.



À partir de 19h, les blocs se vident doucement mais peuvent rouvrir à tout moment pour des urgences chirurgicales ou des reprises d'opérations ayant eu lieu le jour. Le silence s'installe, l'équipe est très épurée. Lorsqu'une partie du bloc se rallume : l'urgence arrive et le mot solidarité prend tout son sens autour du patient pour le rassurer, l'endormir, l'opérer.



Le transfert d'informations entre les équipes de jour et de nuit se fait lors des transmissions, à 19h lors de la prise de poste du personnel de nuit, puis à 7h, après 12h de travail.



Partenariats industriels : un atout majeur pour la recherche clinique

Depuis plus de dix ans, Gustave Roussy noue des liens privilégiés avec des entreprises pharmaceutiques et de biotechnologies, sous la forme de contrats cadre et de collaboration. Principaux bénéficiaires : les patients.

POURQUOI CES PARTENARIATS SONT-ILS IMPORTANTS ?

L'Institut ne pourrait pas mener une recherche clinique performante et de qualité sans les compagnies pharmaceutiques, qui développent les molécules innovantes dont les patients ont besoin. Dans le cadre d'une collaboration classique, l'industriel propose à Gustave Roussy les études nécessaires au développement d'un ou plusieurs de ses produits : il fournit le traitement et finance les essais. Mais, ce qu'on sait moins, c'est que dans certains cas, les laboratoires peuvent aussi soutenir des projets initiés par des médecins de l'Institut, sur des sujets qu'ils n'avaient pas envisagés : nouvelle indication pour un médicament, combinaison originale d'une molécule avec la radiothérapie, mise en évidence d'un biomarqueur, etc. Cette recherche académique est favorisée par la signature de contrats cadres avec ces entreprises.

COMMENT CES CONTRATS FONCTIONNENT-ILS ?

Ils établissent des liens scientifiques et opérationnels réguliers, à travers lesquels chaque partenaire a des engagements pluriannuels à tenir. L'industriel donne de la visibilité sur ses programmes de développement de nouvelles molécules, s'engage à pro-

poser un nombre d'essais, à privilégier les équipes de Gustave Roussy et à soutenir des études promues par l'Institut. De son côté, Gustave Roussy garantit la coordination médicale et scientifique des études ainsi que la performance opérationnelle.

EN QUOI EST-CE BÉNÉFIQUE POUR LE PATIENT ?

Ce type de partenariat offre aux patients en échec sur des traitements standards un accès aux molécules

les plus prometteuses, au plus tôt de leur développement. Cela peut aussi contribuer à accélérer l'émergence de nouvelles stratégies thérapeutiques. Ainsi, l'étude Moscato, soutenue par plusieurs industriels, vient de démontrer l'efficacité des programmes de profilage moléculaire des cancers⁽¹⁾, qui permettent d'orienter le patient vers le traitement qui cible le mieux sa tumeur. ■

⁽¹⁾Étude publiée le 1^{er} avril dans *Cancer Discovery*



Dr Aurélien Marabelle, responsable clinique du GRIP (Programme d'immunothérapie de Gustave Roussy)

« Certains de nos essais n'auraient pas pu exister sans ces contrats cadres. »

« Sur les 85 essais cliniques d'immunothérapie en cours à Gustave Roussy, une dizaine est à promotion académique, c'est-à-dire qu'ils ont été lancés à notre initiative. Ils n'auraient peut-être pas existé sans la signature de contrats cadres avec des industriels. En effet, c'est parce que nous avons ce lien avec eux qu'ils acceptent de nous fournir des molécules pour des projets qu'ils n'avaient pas prévu de mener. Exemple avec l'essai NIVIPIT, qui vise à tester une combinaison existante de molécules (Nivolumab + Ipilimumab), mais cette fois en injectant l'une d'elles directement en intratumoral plutôt que par voie intraveineuse, pour limiter sa toxicité. »



En signant un contrat cadre, l'industriel accepte l'idée de s'engager dans un vrai partenariat et de collaborer à des études promues par l'Institut, y compris en recherche translationnelle ou préclinique.



« Les partenariats industriels sont un enjeu majeur pour l'accès à l'innovation. »

Dr Éric Angevin,
Alliance Manager - département d'Innovation thérapeutique et des essais précoces (Ditep) et direction de la Recherche clinique (DRC) de Gustave Roussy.

9 contrats cadres et d'alliance sont en cours entre Gustave Roussy et des compagnies pharmaceutiques ou de biotechnologies. Plusieurs autres sont en discussion avancée.

417 recherches biomédicales ont été ouvertes aux inclusions en 2016 (soit 10% de plus qu'en 2015), dont 366 essais thérapeutiques : 53% étaient promus par un industriel, 15% par Gustave Roussy et 32% par une autre institution académique.

Le contrat cadre crée un vrai lien stratégique entre Gustave Roussy et l'industriel. La gouvernance de l'accord est assurée par des comités de pilotage conjoints entre décideurs, tandis que la coordination est garantie par des contacts très réguliers entre « Alliance Managers ». Les échanges scientifiques fréquents facilitent une mise en œuvre plus efficace des projets et actions décidés conjointement, mais aussi l'installation d'une confiance mutuelle. Grâce à ce type de relations privilégiées, les médecins et autres experts de Gustave Roussy sont plus écoutés par nos partenaires. Notre impact sur le

développement de nouveaux traitements, plus efficaces et sûrs pour nos patients, est tangible, apportant une visibilité forte de l'Institut au niveau international. En interne, une cellule de coordination des partenariats industriels (CCPI), que j'anime depuis 2011, réunit les managers des différentes entités en contact fréquent avec des industriels : direction de la Recherche, direction de la recherche clinique (DRC), département d'innovation thérapeutique et des essais précoces (Ditep) et Gustave Roussy Transfert (GRT). Cette cellule permet de faire le

des partenariats et les opportunités d'en nouer de nouveaux. L'appui de GRT, filiale de valorisation de l'Institut, est essentiel pour la négociation des contrats, notamment concernant la préservation des droits de propriété intellectuelle et des savoir-faire des équipes du site. » ■

HORS LES MURS

Une forte attractivité à l'international

Axe stratégique du projet d'établissement, le développement à l'international est un enjeu phare pour Gustave Roussy. L'Institut privilégie les actions et partenariats sur le long terme : création d'infrastructures, diffusion de savoir-faire, formation médicale et soignante ou encore partage du modèle de prise en charge.

OFFRIR L'EXCELLENCE MÉDICALE DE GUSTAVE ROUSSY AUX PATIENTS ÉTRANGERS

Gustave Roussy, qui a été le premier à mettre en place un accueil spécifique des patients internationaux, prend en charge chaque année 1 400 patients étrangers. Il s'agit désormais d'une activité structurante pour l'équilibre financier de Gustave Roussy.

La posture de l'Institut est d'accueillir des patients pour lesquels une prise en charge à Gustave Roussy présente une réelle valeur ajoutée : le traitement n'existe pas dans le pays d'origine, la tumeur est rare ou complexe, il est possible de proposer des traitements innovants (diagnostic moléculaire, imagerie de haut niveau, chirurgies complexes, chimiothérapies adaptées, traitements ciblés), etc. Au total, ces patients étrangers sont en grande majorité pris en charge par sept comités : sein, thyroïde, digestif, pédiatrie, urologie, hématologie et ORL.

Afin de structurer cette filière en progression, des moyens médicaux et administratifs sont en place depuis 2011. Une cellule internationale est garante de la qualité de prise en charge, en collaboration étroite avec les départements et comités. Afin de répondre aux besoins spécifiques de ces patients,

une organisation spécifique a été pensée : consultations, visites des médecins de la cellule internationale, plages horaires en imagerie... En 2016, cinq chambres avec studio accompagnant ont été ouvertes pour les patients étrangers sur le site de Chevilly-Larue.

PARTAGE D'EXPERTISE AVEC LA RUSSIE

En février 2016, Gustave Roussy signait un accord de coopération avec la Mairie de Saint-Pétersbourg et le centre d'oncologie de Saint-Pétersbourg, initiant des échanges autour du transfert de savoir-faire entre les deux établissements. En juin 2016, des chefs de service et spécialistes russes du centre de Saint-Pétersbourg ont été accueillis plusieurs semaines à Gustave Roussy pour une formation sur les techniques de pointe en chirurgie, radiologie interventionnelle et anesthésie. Le retour très positif de cette première collaboration permet d'envisager la poursuite du partenariat. Les relations avec la Russie se sont élargies avec la visite d'une vingtaine de directeurs de centres d'oncologie des différentes régions de la Fédération en vue de mieux appréhender le modèle Gustave Roussy.



Les chambres avec studio, sur le site de Chevilly-Larue.



Des médecins russes ont été formés pendant plusieurs semaines à Gustave Roussy.

AVANCÉES MAJEURES POUR LE PARTENARIAT AU KOWEÏT

Le projet d'ouverture au Koweït d'un établissement satellite géré par Gustave Roussy, premier hôpital français hors de France consacré entièrement à la lutte contre le cancer, est entré en 2016 dans sa phase de concrétisation. Suite à la signature d'un accord d'entente avec un partenaire koweïtien en 2015, des échanges approfondis ont permis de soutenir la création d'une joint-venture au Koweït qui gèrera le centre satellite de Gustave Roussy apportant l'excellence en oncologie, approuvée par les autorités locales.

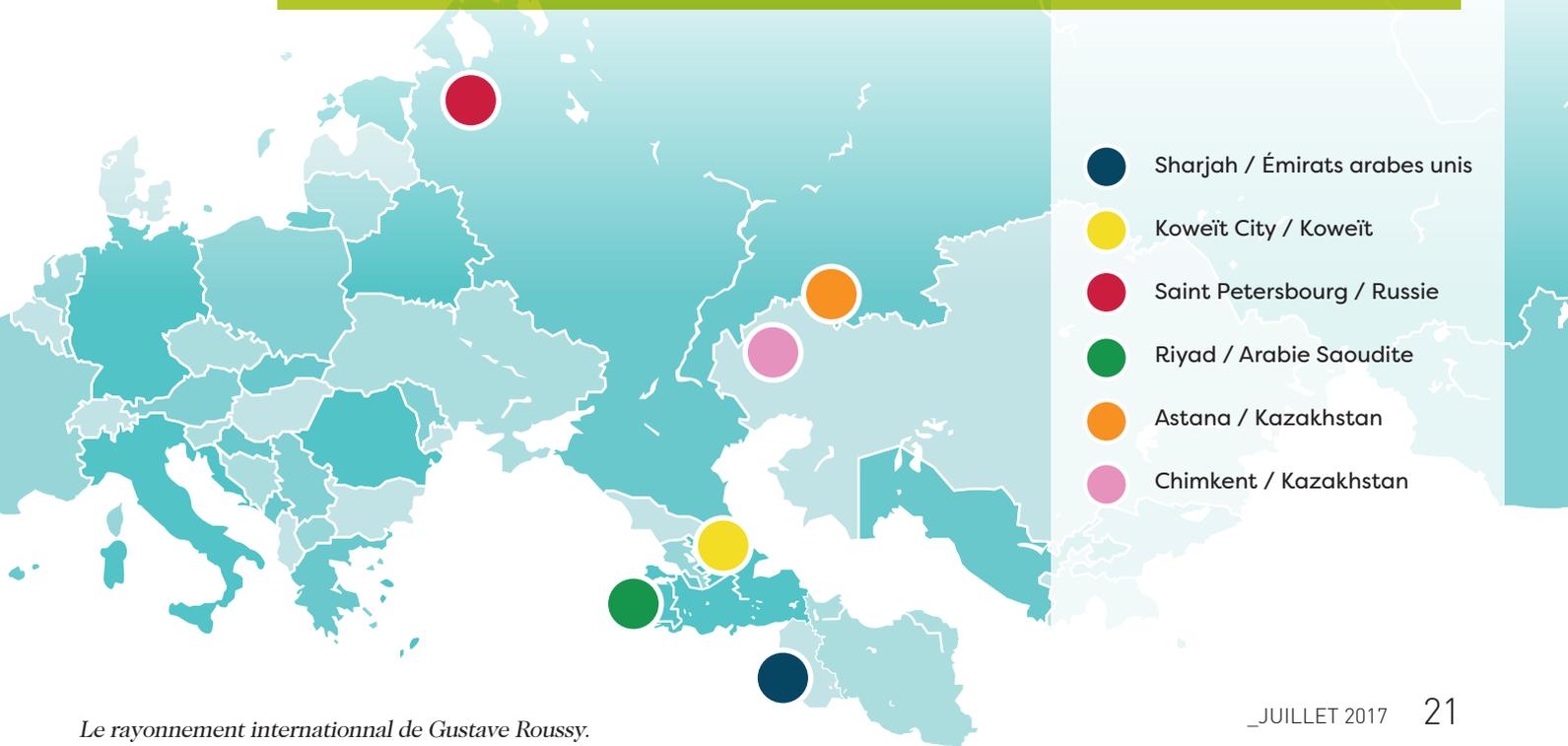
De nouvelles collaborations avec des pays comme l'Arabie Saoudite et l'Arménie ont été initiées en 2016 sur différents axes de transfert de savoir-faire. ■

Les partenariats académiques, toujours plus solides

L'action de Gustave Roussy au niveau international est également très forte au niveau des partenariats académiques. En 2014 a été créé Cancer Core Europe, avec cinq des plus grands centres européens de lutte contre le cancer. Ces derniers mois, les travaux au sein de ce consortium ont pris une réelle ampleur. D'autres collaborations internationales se poursuivent, autour notamment du nouveau projet de l'American Association Cancer Research, « Genie », qui vise à partager des données en génétique des cancers.

✚ Pour en savoir plus

gustaveroussy.fr/genie



COURSES SOLIDAIRES

À la rentrée, courez pour la recherche



À Gustave Roussy, la recherche est en partie financée grâce à la mobilisation du grand public. Chaque année, à l'automne, Imagine for Margo et Odyssée, deux associations qui soutiennent fidèlement l'Institut, organisent des courses, solidaires et mobilisatrices, dont les fonds collectés bénéficient ensuite aux équipes de recherche de Gustave Roussy

Dimanche 24 septembre, rendez-vous au domaine national de Saint-Cloud pour la course « Enfants sans Cancer », organisée par l'association Imagine For Margo - Children without Cancer. Comme chaque année, les dons collectés seront reversés à la recherche sur les cancers de l'enfant et financeront des projets du réseau européen ITCC (Innovative Therapies for Children with Cancer), présidé par le Pr Gilles Vassal, directeur de la Recherche clinique à Gustave Roussy. En 2016, ce sont plus de 1,3 millions d'euros qui ont été collectés.

Chaque concurrent verse 10 € pour son inscription et organise sa propre collecte de 200 € afin de valider sa participation (100 € pour les mineurs et les étudiants). ■

Renseignements et inscriptions

enfantsanscancer.fr

Le week-end suivant, samedi 30 septembre et dimanche 1^{er} octobre, aura lieu l'édition 2017 de la course-marche Odyssée Paris au profit des équipes de recherche sur le cancer du sein à Gustave Roussy. Participez

à la « vague rose » en famille, entre amis ou entre collègues à l'hippodrome de Vincennes, où plus de 50 000 participants sont attendus pour atteindre 600 000 € de dons à l'Institut. Cette année encore, Gustave Roussy espère monter la plus grande équipe de la course, réunissant salariés, donateurs, patients et proches de patients. ■

Programme et inscriptions

gustaveroussy.fr/odyssée2017

MOBILE

Un SMS suffit pour encourager les équipes de Gustave Roussy

Nouvelle façon d'apporter son soutien à l'Institut, depuis quelques mois, Gustave Roussy offre la possibilité de faire un don par un simple envoi de SMS. Simple et immédiat, il vous suffit d'envoyer un SMS au 92 250 en tapant DON2 pour faire un don de 2€, DON5 pour 5€, DON8 pour 8€ ou DON10 pour 10€. Le montant est directement prélevé sur la facture mobile du donateur ; cette technique ne requiert donc aucune information personnelle,

bancaire ou numéro de carte bancaire et est ainsi entièrement sécurisée. Les dons sont prélevés en fin de mois et le montant intégralement reversé par l'opérateur à l'Institut. Vous pouvez faire un ou plusieurs dons dans la limite de 20€ par mois. ■

Pour plus d'informations, contactez :

donsetlegs@gustaveroussy.fr



L'envoi du SMS est gratuit et non surtaxé. Le don par SMS est possible partout en France métropolitaine pour les clients des opérateurs Bouygues Télécom, Orange et SFR.

SOUTIEN

Le mécénat, une belle entreprise

Le mécénat d'entreprise est un moyen de fédérer collaborateurs et partenaires autour de projets solidaires. À Gustave Roussy, les mécènes contribuent directement à la lutte contre toutes les formes de cancers en soutenant des équipes d'experts.

Depuis quelques années les équipes de Gustave Roussy font émerger de nombreuses innovations thérapeutiques en cancérologie. Afin d'en faire bénéficier rapidement le plus grand nombre de patients, l'Institut fait appel à la générosité d'entreprises mécènes qui financent et accélèrent ainsi la lutte contre les cancers.

Grâce à leur soutien en nature ou financier, les mécènes deviennent partenaires des médecins et des chercheurs et les équipes de Gustave Roussy mènent des programmes de grande envergure. Il peut s'agir d'un soutien ponctuel au même titre qu'un don classique, ou d'un engagement sur la durée en signant une convention pluriannuelle. Ces conventions permettent d'établir une véritable relation de partenariat avec l'entreprise mécène. En effet, les engagements de long terme sont sécurisants pour les équipes de recherche qui ont souvent besoin d'une visibilité financière de trois à cinq ans pour pouvoir recruter des chercheurs.

Depuis 2015, Gustave Roussy a élaboré une charte du don et du mécénat, gage de transparence, pour encadrer le développement du mécénat à l'Institut. Selon le souhait du mécène, son engagement et sa contribution peuvent prendre différentes formes : don financier ciblant un axe particulier, don en nature distribué auprès des patients, vendus par Gustave Roussy pour contribuer au financement d'actions, ou utilisés par les équipes, soutien lors d'événements organisés par ou au profit de l'Institut, etc. À Gustave Roussy, les mécènes ont la possibilité de cibler leurs dons sur une équipe ou un projet, ce qui rend leur soutien très concret et renforce la relation qui les lie aux équipes.

Bien plus qu'un simple soutien, le mécénat instaure un lien de proximité et permet à chaque entreprise de jouer un rôle concret dans la révolution contre le cancer. ■



Francine Trocmé,
responsable mécénat de Gustave Roussy

« Gustave Roussy a à cœur de construire une véritable relation avec ses partenaires. »

« Pour cela, nous co-construisons un programme qui s'adapte idéalement à leur politique de mécénat, tout en permettant d'accélérer les innovations des équipes de l'Institut. Dans la majorité des cas, il s'agit d'un engagement financier pluriannuel. Cela peut aussi prendre la forme d'un produit partage ou du micro-don. Ainsi, l'arrondi sur salaire permet d'impliquer l'ensemble de l'entreprise sur la base du volontariat). Nous élaborons ensuite un programme de reconnaissance sur mesure pour les mécènes. L'entreprise dispose ainsi d'un moyen de fédérer ses collaborateurs autour de projets solidaires et innovants, en lien avec les valeurs de l'Institut : l'excellence, l'innovation, l'humanité et le partage. »

Les mécènes rencontrent les équipes qu'ils soutiennent.



J'agis contre
le cancer,
je fais un don



Chaque don est un pas
de plus vers la victoire
contre le cancer.

Pour en savoir plus, contacter
le service des Dons et legs :

Mariano Capuano,
responsable relations donateurs
01 42 11 62 10
mariano.capuano@gustaveroussy.fr
Bureau 831 / rez-de-chaussée / Gustave Roussy

66 % du montant de chaque don sont
déductibles de l'impôt sur le revenu dans
la limite de 20 % des revenus imposables.

www.dons-gustaveroussy.fr



30
septembre
2017
11h-13h

ZUMBATHON® CHARITY EVENT – CONTRE LE CANCER DU SEIN
DANS LE CADRE D'ODYSSÉE PARIS

HIPPODROME DE VINCENNES

Inscription intégralement reversée au profit de la recherche
sur le cancer du sein menée à Gustave Roussy

- 10 EUROS EN PRÉVENTE -

- 15 EUROS SUR PLACE -



**GUSTAVE/
ROUSSY**
CANCER CAMPUS
GRAND PARIS

INSCRIPTIONS & RENSEIGNEMENTS
WWW.GUSTAVEROUSSY.FR/ZUMBA

Cynthia Collier : cynthia.collier@gustaveroussy.fr
Maud Thomas : maudthomas2015@gmail.com


ODYSSÉE
ensemble contre le cancer du sein